

Assurer la croissance des collectivités rurales : les liens économiques et sociaux des fermes biologiques du sud de l'Ontario

Un rapport sur la recherche des cycles supérieurs

Chargée de recherche principale : Shauna MacKinnon

Conseillers en recherche : J. Smithers, D. Ph., et A. E. Joseph, D. Ph.

Contexte

En un peu plus d'un demi-siècle, l'industrialisation de l'agriculture a permis l'amélioration du rendement, l'intensification de la production et la réduction des besoins en main-d'œuvre. Malgré cette réussite, les problèmes engendrés par la dépendance aux produits agrochimiques et l'augmentation de la distance qui sépare les producteurs des consommateurs ont eu pour effet d'accentuer la préoccupation du public en ce qui concerne la salubrité des produits de l'agriculture industrialisée.

Dans les régions rurales, cette préoccupation a pris plus d'ampleur en raison de la chute du prix des produits agricoles de base, de la dynamique commerciale en constante évolution, de la diminution importante du nombre de fermes, et du déclin de la population rurale¹. Un grand nombre de personnes soutiennent que ces changements ont miné les relations entre l'agriculture et les communautés rurales, ce qui a entraîné la détérioration des liens économiques et sociaux qui appuient la vie rurale². La présente recherche vise à évaluer d'autres moyens – à savoir, les fermes biologiques – de renforcer les liens économiques et sociaux pouvant contribuer à renverser ces tendances.

Buts et objectifs de la recherche

Le but principal de la présente recherche est de mieux comprendre l'évolution des relations entre l'agriculture et les collectivités en Ontario. Plus particulièrement, il s'agit d'étudier les liens entre les fermes biologiques (autant

¹ (Pierce, 1994; Marsden, 1998)

² (cf. Smithers et Johnson, 2004)

les fermes biologiques certifiées que celles qui s'identifient comme biologiques/écologiques) et la collectivité selon le point de vue des agriculteurs et d'après ce qu'indiquent leurs actions.

Les trois objectifs suivants doivent être atteints :

1. Consigner les caractéristiques commerciales de chacune des fermes biologiques visées par l'étude.
2. Déterminer les liens économiques de chacune des fermes visées par l'étude, y compris les points d'achat des intrants agricoles, les points de vente des produits, la création d'emplois et les synergies avec d'autres entreprises.
3. Déterminer les liens sociaux de chacune des fermes visées par l'étude, y compris la participation au sein d'organisations agricoles et d'autres organisations et la participation à l'éducation et aux activités communautaires.

Méthodes

Afin de comprendre les liens entre les fermes et la collectivité, on a eu recours aux propres expériences des agriculteurs comme source d'information principale. Le nombre d'agriculteurs interrogés devait être assez élevé (plus de 60) pour permettre la comparaison des données statistiques entre les fermes. L'échantillon devait également refléter la diversité des fermes biologiques du sud-ouest de l'Ontario – types de production, taille et pratiques commerciales.

L'étude se fonde principalement sur le recensement de la région agricole (RRA) de l'ouest de l'Ontario. Cette région est présentée en gris foncé dans la carte ci-dessous. On a intégré à l'étude un petit nombre de fermes provenant du RRA du sud de l'Ontario afin de s'assurer que les fermes de grande taille (plus de 400 acres) et celles qui produisent des cultures commerciales ne soient pas sous-représentées. On a dressé la liste complète des fermes biologiques situées dans la zone d'étude. À partir de cette liste, on a interrogé les responsables de 66 fermes biologiques.

Carte de la zone d'étude et nombre d'exploitants agricoles interrogés par comté

Analyse

Dans le cadre de l'analyse des renseignements recueillis au cours des entrevues, la première étape était de classer les fermes de l'échantillon selon leur type de production et leurs pratiques commerciales. Le découpage de l'échantillon en un éventail de caractéristiques sur l'exploitation agricole (présentées ci-dessous et dans le tableau) permet de connaître les facteurs dont on a tenu compte ainsi que l'étendue des exploitations dans le secteur de l'agriculture biologique du sud de l'Ontario.

Caractéristiques de l'échantillon

Parmi les 66 fermes biologiques visées par l'étude :

- une proportion de 65 % des fermes exploitaient au moins un produit certifié biologique;
- une proportion de 24 % exploitaient des fermes de 400 acres ou plus;
- un peu plus du quart des fermes ont déclaré des recettes agricoles brutes de plus de 250 000 \$, et un peu moins du quart ont déclaré des recettes agricoles brutes de 50 000 \$ ou moins;
- la moitié des exploitants agricoles tiraient de l'agriculture la quasi-totalité (90 % ou plus) de leur revenu familial;
- une proportion de 24 % des exploitants agricoles tiraient la majeure partie (60 % ou plus) de leur revenu familial à partir d'activités non reliées à l'exploitation agricole;
- la moitié des répondants ont indiqué que leur exploitation agricole était en croissance sur le plan de la production ou des ventes.

Production et pratiques commerciales des fermes visées par l'étude

Orientation commerciale	Production connexe	Fréquence	Pourcentage
Tous les produits vendus localement	Légumes, fruits, viande, oeufs	37	56 %
Tous les produits vendus en Ontario	Produits laitiers, viande, céréales	7	11 %
Exportation internationale	Soja, céréales	22	33 %
Réseau commercial principal			
Vente directe	Légumes, fruits, viande, oeufs	25	38 %
Vente au détail à l'extérieur de la ferme ou livraison par boîtes	Légumes, viande	12	18 %
Coopérative	Produits laitiers, céréales	7	11 %
Vente en gros / grossiste	Soja, céréales	22	33 %

Les produits biologiques à l'échelle locale et mondiale

Les aliments biologiques sont souvent associés à la production locale. Toutefois, en raison de l'essor des marchés mondiaux pour les produits biologiques, des différences considérables surviennent dans le secteur de l'agriculture biologique en fonction de la provenance et de la destination des produits mis en marché. Afin de mieux comprendre comment ces différences peuvent avoir une incidence sur les relations entre les fermes biologiques et les collectivités, on a intégré dans l'étude la répartition géographique et le nombre de liens qu'on trouve entre la ferme et le consommateur final dans la chaîne d'approvisionnement.

Tel que l'indique le tableau ci-dessous, les pratiques commerciales sont associées à des types de production distincts. Les produits qui sont généralement vendus à l'échelle locale sont les produits les plus périssables, soit les légumes, les fruits, la viande et les oeufs. Les producteurs qui écoulent leurs produits dans le marché local utilisent généralement la vente directe (marchés des producteurs, stands agricoles ou coopératives agricoles à soutien communautaire). Les produits laitiers, la viande et les céréales sont généralement vendus dans l'ensemble de la province, et les produits les moins périssables, soit le soja et les céréales, sont généralement exportés. La plupart des producteurs ont indiqué qu'ils ont recours à des grossistes ou à des distributeurs pour vendre leurs produits à l'échelle internationale.

« Les femmes qui gèrent les marchés en font la constante promotion. Elles parviennent à susciter l'intérêt de la collectivité à l'égard de ces marchés, et cherchent à rencontrer les agriculteurs et à acheter leurs produits directement de la ferme. Ainsi, elles peuvent supprimer l'intermédiaire et faire fructifier leurs efforts. » (répondant 52)

La quasi-totalité (92 %) des agriculteurs interrogés ont indiqué qu'ils préféreraient vendre tous leurs produits localement si les marchés le permettaient. À cet égard, certaines des principales raisons invoquées sont la possibilité de réduire les coûts de transport, le désir de connaître la destination des produits finals et la possibilité de conserver, à l'aide de la vente directe, une plus grande part du prix à la consommation pour les produits alimentaires. De nombreux exploitants de fermes de grande taille ont indiqué qu'en vendant un plus grand volume de produits par le biais de circuits d'exportation, ils peuvent se concentrer sur la production, demeurer plus rentables et exploiter à plus petite échelle que les fermes traditionnelles.

La contribution distincte des fermes biologiques

Afin de comprendre comment les exploitants de fermes biologiques perçoivent leur rôle dans les communautés rurales, on a demandé à chaque répondant d'expliquer, s'il y a lieu, les contributions distinctes qu'apportent les fermes biologiques à l'économie et la collectivité locales et rurales. Le tableau ci-dessous fait état des réponses les plus courantes.

Contributions économiques distinctes des fermes biologiques aux communautés rurales

Exploitations familiales, plus petites (plus d'agriculteurs et des familles)	
Soutien à l'économie et à la communauté locales/rurales	
Gestion intensive, coûts moins élevés des intrants, bonifications	
Contribution positive par rapport aux fermes constituées en sociétés	
	Pourcentage des répondants (Les répondants peuvent fournir plus d'une réponse)

Le plan économique

Les trois facteurs principaux présentés ci-dessus sont interdépendants. De nombreux répondants jugent que l'agriculture biologique (qui sous-entend des besoins plus importants en main-d'œuvre et des prix plus élevés) permet aux agriculteurs de toucher et de conserver plus d'argent, ce qui a pour résultat d'accroître la viabilité commerciale des petites fermes et permet à un plus grand nombre d'agriculteurs et à leurs familles de vivre et de travailler dans les régions rurales. L'établissement d'une population agricole viable est considéré comme un appui important pour l'économie locale et comme un avantage direct pour les communautés rurales. En revanche, la perception des répondants à l'égard des parts de marché de plus en plus importantes des sociétés dans le secteur agricole conventionnel semble diminuer dans les économies rurales.

Le plan social

Pour décrire les contributions distinctes des fermes biologiques sur le plan social, les répondants ont répété plusieurs des éléments formulés sur le plan économique. Les réponses principales touchaient le fait que la population est plus importante, notamment à l'égard des familles, et concernaient le soutien des agriculteurs à l'égard des communautés locales et rurales. En ce qui concerne le soutien communautaire, les répondants ont notamment fait référence aux activités sociales et culturelles et au fait que les exploitants de fermes biologiques sont généralement axés sur la communauté. La sensibilisation des nouveaux agriculteurs, des clients et du public, ainsi que les réseaux d'information établis entre les exploitants de fermes biologiques, font également partie des réponses les plus communes. Par contre, on constate un nombre de réponses moins élevé à l'égard des avantages qu'offrent les fermes biologiques pour les collectivités rurales sur les plans de l'environnement et de la santé humaine. Une fois de plus, les répondants ont fait mention des répercussions négatives des fermes constituées en sociétés comme point de comparaison, soit le déclin de la population rurale, les liens de communication et de collaboration moins importants entre les agriculteurs, et les interactions moins fréquentes avec la communauté en général.

Contributions sociales distinctes des fermes biologiques aux communautés rurales

Plus de personnes / familles dans les régions rurales	
Soutien à la communauté locale / rurale	
Sensibilisation et communication	
Protection de l'environnement et de la santé	
Contribution positive par rapport aux fermes constituées en sociétés	
	Pourcentage des répondants (Les répondants peuvent fournir plus d'une réponse)

Analyse des perceptions

Les réponses fournies par les répondants démontrent que, de l'avis de la majorité d'entre eux, des liens distincts existent entre les fermes biologiques et les économies rurales et les systèmes sociaux, soit des liens que n'apportent pas les fermes constituées en sociétés et l'agriculture industrialisée, qui caractérisent de plus en plus le secteur traditionnel.

La prochaine étape de la recherche consistait à déterminer si les actions des répondants reflétaient ces perceptions. Trois thèmes principaux ont été dégagés à partir des perceptions à l'égard des liens entre les fermes biologiques et la communauté :

- Les fermes biologiques contribuent au maintien des agriculteurs et de leurs familles dans les régions rurales, ce qui signifie un plus grand nombre d'emplois agricoles et un meilleur rendement;
- Les agriculteurs et leurs familles appuient leur économie et les communautés locales et rurales;
- Les fermes biologiques jouent un rôle important dans la sensibilisation et le renforcement des capacités communautaires.

Liens économiques présentés selon l'orientation commerciale

LIENS ÉCONOMIQUES	LOCAL N = 37	EXPORTATION N = 22
Principalement des achats		

locaux Oui Non		
Vente par le biais de détaillants locaux Oui Non		
Création d'emplois Temps plein, aucune activité extérieure Temps partiel ou activités extérieures		
Embauche de main-d'œuvre locale Oui Non		
Valeur ajoutée Oui Non		
Fournit le marché local Oui Non		

Preuve

Les renseignements fournis au cours des entrevues à l'égard des actions des agriculteurs – leurs points d'achat, leurs points de vente, leur participation dans la communauté, etc. – ont été utilisés afin d'évaluer la validité des liens perçus entre les fermes biologiques et la communauté.

Voici certains des points justificatifs repérés dans l'échantillon : une nette création d'emplois – la moitié des fermes tirent au moins 90 % de leurs revenus à partir de l'agriculture, et 56 % des fermes emploient des travailleurs salariés ou des apprentis; 92 % ont indiqué qu'ils cherchaient d'abord à acheter leurs intrants à l'échelle locale; la moitié des répondants ont affirmé qu'ils font partie des membres fondateurs d'une organisation; et plus de 75 % des répondants participent à des organisations ou à des coopératives agricoles qui collaborent afin d'améliorer la production et la mise en marché.

DISTINCTIONS ENTRE LES LIENS

Afin d'étudier plus en détail les liens entre les fermes biologiques et les communautés, on a réparti l'échantillon des fermes par les différents types

d'orientation commerciale. L'examen des données sur les fermes qui vendent tous leurs produits localement (principalement les producteurs de fruits, de légumes et de viande qui utilisent la vente directe) et les fermes qui vendent une partie ou la totalité de leurs produits par le biais de l'exportation (soja et cultures céréalières vendus à l'échelle internationale, principalement par le biais de grossistes ou de distributeurs) permet de distinguer deux types de fermes biologiques établies en Ontario. Les liens similaires et différents qu'entretiennent ces fermes avec les communautés, sur le plan économique, sont présentés dans le tableau de gauche.

« Les initiatives locales sont importantes pour l'économie locale. Nous croyons que ce point fait partie du problème du secteur de l'agriculture : l'argent ne demeure pas dans la communauté. Je ne veux pas faire de la vente en gros. Pour nous, les relations sont très importantes. C'est pourquoi nous invitons les gens à se rendre à la ferme et à voir notre travail. À mon avis, si nous faisons preuve d'ouverture avec les gens, ils jugeront important de nous appuyer ». (répondant 12)

Analyse statistique

En répartissant les liens présentés dans les tableaux ci-dessus et ci-dessous en fonction de l'orientation commerciale, on peut utiliser un test statistique (analyse du khi carré) afin de déterminer si les orientations commerciales étaient associées de manière significative à chacun des liens.

Sur le plan économique, les fermes biologiques axées sur les marchés extérieurs comptent généralement un ou plusieurs exploitants travaillant toute l'année, à temps plein et sans revenus d'appoint. Les fermes axées sur les marchés locaux achètent généralement leurs intrants à l'échelle locale, produisent des aliments à valeur ajoutée, et fournissent les marchés locaux.

Liens sociaux présentés en fonction de l'orientation commerciale

LIENS SOCIAUX	LOCAL N = 37	EXPORTATION N = 22
Groupe de production /		

mise en marché Membre Pas membre		
Membre fondateur d'une organisation Oui Non		
Fréquence des liens sociaux De 1 à 3 liens 4 liens ou plus		
Participe à la sensibilisation Oui Non		
Présence autorisée du public à la ferme Oui Non		
Formation de la main-d'œuvre Oui Non		
Mise en marché directe Oui Non		

En ce qui concerne les liens sociaux, en utilisant un coefficient de confiance de 90 %, on constate que tous les facteurs étaient beaucoup plus probables pour les fermes axées sur les marchés locaux, sauf pour ce qui est de la présence autorisée du public à la ferme. L'adhésion à des groupes de production ou de mise en marché, le fait d'être membre fondateur d'une organisation, la fréquence plus élevée des liens sociaux, la formation générale, la formation axée sur la main-d'œuvre et la mise en marché directe (interaction avec le consommateur final) sont tous associés aux fermes biologiques axées sur le marché local. Toutefois, un petit nombre de fermes axées sur l'exportation participent également à ces activités.

« Nous avons fait cette transition parce que c'était la bonne décision à prendre sur le plan de la santé, notamment, mais aussi pour des raisons économiques. Autrement, je n'aurais pas continué à exploiter mon entreprise ». (répondant 28)

CONCLUSION

Par l'examen des liens entre les fermes biologiques et les communautés (liens perçus et démontrés), la présente recherche évalue l'hypothèse selon laquelle les fermes biologiques sont avantageuses pour les communautés rurales.

Les achats locaux, la création d'emplois et la capacité qu'ont les fermes biologiques de demeurer viables tout en exploitant à une échelle plus petite que les fermes constituées en société ou les fermes traditionnelles sont les thèmes principaux qui ont été soulevés. Ces facteurs jouent un rôle important dans l'atteinte des objectifs du développement rural.

Sur le plan social, le réseautage, le leadership et la participation importante dans l'éducation ont été démontrés. Ces facteurs sont considérés des indicateurs du capital social — l'infrastructure sociale invisible qu'on considère comme sous-jacente à la capacité d'une communauté de se développer.

Les fermes axées sur le marché local jouent un rôle particulièrement important sur le plan social; par ailleurs, les fermes locales et les fermes axées sur les marchés extérieurs démontrent des contributions économiques distinctes.

De façon générale, les résultats de la recherche suggèrent que l'appui du secteur de l'agriculture biologique – à l'échelle locale et au point de vue de l'établissement des programmes – peut offrir des avantages considérables pour l'avenir des communautés rurales.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements par courriel à l'adresse smackinn@uoguelph.ca